



« Lecture et compréhension de l'écrit – Comprendre un documentaire lu seul » (Séquence 3, exercice 8)

Cette fiche a pour objectifs :

- dans un 1^{er} temps de **cibler les types de difficultés rencontrées au regard des attendus de CM1 ;**
- dans un 2nd temps de **mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace dans la perspective des attendus de CM2.**

Les attendus de fin de CM1 évalués dans l'exercice sont les suivants :

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter

Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome

- Il donne la nature et la source d'un document.
- Il identifie les différents genres représentés et repère leurs caractéristiques majeures.
- Il trouve dans des documents simples les réponses à des questions.
- Il découvre des documents composites et y repère des informations grâce à un questionnement.

Séquence 3 – Français : description de l'exercice 8

Objectif

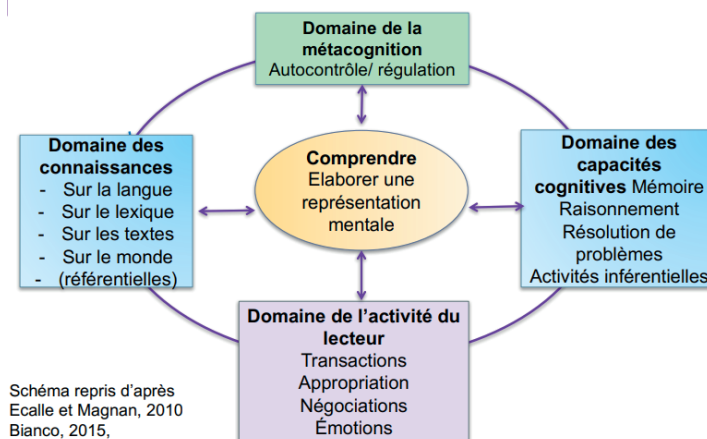
Identifier les élèves ne comprenant pas un documentaire composite lu en autonomie.

Enjeu

Comprendre l'organisation d'un document pour apprendre des connaissances.

En plus de tous les éléments, obstacles et appuis en lien avec la compréhension de textes narratifs, il s'agit ici d'aborder les spécificités de la lecture d'un documentaire composé de textes et d'images.

Les difficultés de compréhension de tout type de texte peuvent provenir de la non maîtrise d'une ou plusieurs compétences récapitulées dans le schéma ci-après et/ou à les mobiliser de façon conjointe et appropriée. C'est l'articulation de toutes ces compétences de façon adéquate qui permet l'élaboration d'une représentation mentale cohérente du texte par l'élève.



[Former à la compréhension, la suite... - Centre Alain Savary - Éducation prioritaire - ifé \(ens-lyon.fr\)](#)

Description

L'exercice 8 de la séquence 3 est un exercice de lecture individuelle d'un documentaire composite (qui contient des types de composants différents) qui permet de répondre à un questionnaire à choix multiples en cochant la bonne proposition de fin de phrase parmi quatre propositions.

Exercice 8

LE FOU DE BASSAN

1

Sa carte d'identité

Taille : de 88 cm à 100 cm

Envergure : de 165 cm à 180 cm

Poids : environ 3 kg

Reproduction : 1 petit par an

Durée de vie : environ 15 ans

Lieux de vie : 6 mois en mer en solitaire et 6 mois sur terre en colonie sur des falaises



2

Sa nourriture

Le fou de Bassan est **piscivore**.

Il se nourrit principalement de sardines et de maquereaux.

3

L'origine de son nom

Le fou de Bassan a une technique de pêche particulière. En effet, il repère les poissons en plein vol, plonge comme une flèche pour les attraper et les mange sous l'eau. Les pêcheurs, ne comprenant pas pourquoi cet oiseau remontait à la surface le bec vide, lui ont donné le nom de « fou ».

5

Le saviez-vous ?

Pour dessiner le célèbre avion, le « Concorde », les créateurs auraient pris comme modèle le fou de Bassan.



4

Son apparence

Le fou de Bassan est le plus grand oiseau de mer d'Europe. Sa silhouette est fine, élégante et élancée.

Il possède un plumage blanc, une tête et un cou jaune pâle, des yeux bleu clair et un bec pointu ainsi que des pattes palmées.

Cet oiseau est très adroit et puissant dans les airs même lorsque les vents sont forts. Il est par contre assez maladroit au décollage et à l'atterrissage.

6

piscivore : animal qui se nourrit de poissons.

envergure : distance du bout d'une aile à une autre chez les oiseaux.

Exercice 8

Coche la réponse correcte.

Question 1

L'information sur le régime alimentaire du fou de Bassan se trouve dans l'encadré :

- 1. Sa carte d'identité
- 2. Sa nourriture
- 3. L'origine de son nom
- 5. Le saviez-vous ?

Question 2

Encadré 3. Le fou de Bassan mange les poissons...

- dans son nid.
- sous l'eau.
- sur les falaises.
- en l'air.

Question 3

Le fou de Bassan a les yeux...

- jaunes.
- blancs.
- bleus.
- noirs.

Exercice 8 (suite)**Question 4**

Encadrés 1 et 6. « De 165 cm à 180 cm » correspond à...

- la distance du bout d'une aile à une autre.
- la taille atteinte à l'âge adulte.
- la profondeur d'un nid dans une falaise.
- la taille maximale des poissons mangés.

Question 5

Le point commun entre le fou de Bassan et le Concorde est :

- ils vont aussi vite
- ils ont la même silhouette
- ce sont des noms d'avion
- ce sont des oiseaux

Question 6

On trouve la définition de certains mots dans l'encadré :

- 1
- 2
- 5
- 6

Exercice 8 (suite)**Question 7**

Cette page donne des informations sur tous ces sujets, sauf un : lequel ?

- La carte d'identité du fou de Bassan
- L'origine du nom du fou de Bassan
- L'apparence du fou de Bassan
- Les prédateurs du fou de Bassan

Question 8

« Sa vitesse de vol : 90 km/h ». Cette information n'est pas dans le document mais on pourrait l'ajouter dans l'encadré :

- 1. Sa carte d'identité
- 2. Sa nourriture
- 3. L'origine de son nom
- 4. Son apparence

Question 9

Ce document a pour but...

- de faire la publicité d'un avion.
- de donner du vocabulaire sur les oiseaux.
- de comparer différentes espèces d'oiseaux.
- d'informer sur une espèce d'oiseau.

Pour pouvoir comprendre ce texte documentaire, l'élève gagnera à prendre appui sur son vécu et ses connaissances personnelles (Ici, ce qu'il connaît du fou de Bassan). Cependant, il doit être capable de prendre appui sur les apports scientifiques du texte documentaire pour déconstruire de fausses croyances, le cas échéant). Il doit ainsi être capable de se montrer flexible : à chaque fois qu'il prélève une information, il doit donc, en plus de la mémoriser, effectuer des opérations mentales spécifiques (compléter une connaissance partielle, remplacer une croyance personnelle par une connaissance vérifiée). Ce prélèvement ne se fait pas de manière linéaire comme pour la lecture des textes narratifs. Le lecteur doit parcourir le document en fonction d'un but qu'il s'est fixé (répondre à une question, rechercher une information).

Dans son projet de lecture du document, il doit donc anticiper la mobilisation des stratégies qui lui permettront de relever et relier des informations présentes dans des endroits et des supports différents de la page (blocs d'informations : paragraphes, photographies, tableaux, etc.). Il peut, pour cela, s'appuyer par exemple sur les titres et les sous-titres. Il doit aussi mobiliser des compétences inhérentes à d'autres domaines que la lecture, comme par exemple l'estimation des longueurs et des masses mentionnées dans ce texte documentaire.

Le travail de compréhension s'effectue à plusieurs niveaux de manière simultanée et mobilise donc des capacités cognitives et d'autocontrôle importantes :

- Compréhension du vocabulaire spécifique aux domaines de connaissances sur lesquels le document est adossé (ici : sciences, classification et caractéristiques du vivant, unités de mesure, géographie, milieu naturel).
- Compréhension du vocabulaire en lien avec les concepts et la manière dont s'organisent les informations scientifiques en général. Par exemple : le régime alimentaire d'un animal correspond à son alimentation mais peut aussi faire partie du concept plus vaste de chaîne alimentaire.
- Compréhension de chaque type de composant (ici : texte descriptif, liste, texte explicatif, définition, photo).
- Compréhension des liens entre les différents composants (reprises anaphoriques, utilisation de connecteurs, etc.).
- Compréhension des tournures syntaxiques fréquemment utilisées dans les textes documentaires : phrases nominales, phrases passives, reprises anaphoriques, utilisation de connecteurs, etc.
- Compréhension des informations données par la typographie et les indications visuelles (ici : gras, souligné, encadré, numérotation).
- Compréhension de ce qui n'est pas dit explicitement dans le texte (origine du nom de l'oiseau).
- Mobilisation de stratégies de lecture et contrôle de sa lecture (ralentir sa lecture, revenir en arrière, relire tout ou partie du texte, relire les questions, faire des allers-retours au texte, surligner, etc.).

Cibler les types de difficultés rencontrées

Avant de proposer un travail spécifique d'action pédagogique, il est conseillé de dialoguer avec l'élève afin de mieux comprendre ce qui a pu faire obstacle à sa compréhension du texte.

Exemples : pour vérifier qu'il s'agit bien de la compréhension du texte, on pourra lui demander de restituer les connaissances apprises grâce à la lecture du texte et de verbaliser ses obstacles ; pour vérifier si c'est le questionnaire qui n'a pas été compris par l'élève, on pourra lui poser des questions de type : « Comment savais-tu qu'il fallait choisir cette réponse ? Comment as-tu fait pour trouver cette réponse ? Où as-tu regardé/cherché pour trouver cette réponse ? Qu'est-ce qui t'a fait penser que cela pouvait-être cette réponse ? Qu'est-ce qui t'a gêné ? ».

Il peut ressortir de cet échange que :

- L'élève ne parvient pas correctement à décoder ou à lire de manière fluide.
- L'élève ne parvient pas à suivre le texte en exerçant une autorégulation (prise de conscience en cas de non-compréhension et stratégies pour y remédier : relecture d'un paragraphe, du document entier, recherche de la signification d'un mot, demande à un adulte, à un pair, etc.).
- L'élève ne dispose pas d'un niveau suffisant en représentation spatiale (il ne repère pas les titres, les paragraphes, il est gêné par le sens de lecture de bas en haut, il ne se réfère pas aux numéros des paragraphes, etc.).
- L'élève ne dispose pas d'un niveau suffisant de connaissances linguistiques pour pouvoir comprendre les questions et/ou le texte.
- L'élève n'a pas compris le système du questionnaire à choix multiple et/ou le fait que les questions ne soient pas de réelles questions mais des phrases scindées dont il s'agit de trouver la partie finale adéquate, le fait que les « ... » ou les « : » indiquent qu'il faut choisir une suite à la phrase qui n'est donc pas terminée.
- L'élève a répondu au hasard ou n'a pas répondu car il a un rapport dégradé à la lecture.

Cette première identification des difficultés rencontrées par l'élève permettra de cibler les activités de remédiation à lui proposer.

	Réponse attendue	Sources possibles des erreurs
L'élève ne prend pas appui sur des connaissances et des compétences linguistiques		
Question 1 <i>L'information sur le régime alimentaire du fou de Bassan se trouve dans l'encadré.</i>	sa nourriture.	L'élève ne prend pas appui sur la morphologie du mot « alimentaire » pour déduire que l'information se trouve dans l'encadré « sa nourriture ». Il connaît un seul sens du mot « régime » (associé à une intention de perte de poids).
Question 2 <i>Encadré 3. Le fou de Bassan mange les poissons...</i>	sous l'eau.	L'élève a des difficultés à traiter <u>les chaînes anaphoriques</u> : il n'a pas compris que « les mange » désigne les poissons.
Question 3 <i>Le fou de Bassan a les yeux...</i>	bleus.	L'élève ne connaît pas la signification du mot « apparence » Information donnée au paragraphe 4.
Question 5 <i>Le point commun entre le fou de Bassan et le Concorde est...</i>	Ils ont la même silhouette.	L'élève ne connaît pas la signification de « point commun ».
Question 7 <i>Cette page donne des informations sur tous ces sujets sauf un, lequel ?</i>	Les prédateurs du fou de Bassan.	L'élève ne connaît pas la signification du mot : « prédateur ».

	Réponse attendue	Sources possibles des erreurs
L'élève ne prend pas appui sur des connaissances textuelles : il ne sait pas trouver les informations dans un texte informatif		
Question 4 <i>Encadrés 1 et 6. « De 165 cm à 180 cm » correspond à...</i>	la distance d'une aile à une autre.	Difficultés liées au traitement des indices typographiques et de la structure d'un texte informatif : l'élève n'a pas compris que les mots soulignés renvoient à un autre encadré qui contient la définition du mot.
Question 6 <i>On trouve la définition de certains mots dans l'encadré.</i>	Encadré 6	L'élève n'a pas repéré le paragraphe 6, grisé.
Question 8 <i>« Sa vitesse de vol : 90 km/h ». Cette information n'est pas dans le document mais on pourrait l'ajouter dans l'encadré.</i>	Sa carte d'identité	L'élève n'a pas compris la structure d'un documentaire en paragraphes : chaque paragraphe traite d'un sujet particulier, exprimé dans son titre. L'élève ne sait pas que la vitesse est une des caractéristiques qu'on peut rechercher chez un animal et qui fait donc partie de son identité. Il manque de stratégies liées au type de texte informatif : il ne balaie pas les contenus des différents paragraphes pour trouver l'information demandée.
Question 9 <i>Ce document a pour but ...</i>	d'informer sur une espèce d'oiseau.	L'élève n'a pas compris les fonctions d'un texte documentaire : donner des informations sur une thématique spécifiée dans le titre.
L'élève n'a pas une lecture active, il ne recherche pas les informations explicitement marquées.		
Question 2 <i>Encadré 3. Le fou de Bassan mange les poissons...</i>	sous l'eau.	L'information n'est pas donnée dans le paragraphe « sa nourriture » comme attendu. L'élève doit donc poursuivre sa recherche.
Question 7 <i>Cette page donne des informations sur tous ces sujets sauf un, lequel ?</i>	Les prédateurs du fou de Bassan.	L'élève doit balayer l'ensemble des paragraphes pour trouver la réponse.
L'élève manque de connaissances sur le monde (référentielles)		
Question 1 <i>L'information sur le régime alimentaire du fou de Bassan se trouve dans l'encadré.</i>	sa nourriture.	L'élève ne sait pas que les animaux ont des régimes alimentaires.
Question 5 <i>Le point commun entre le fou de Bassan et le Concorde est...</i>	Ils ont la même silhouette.	L'élève ne sait pas que le Concorde était un type d'avion et que c'est ce modèle précisément qui est sur la photo
Question 6 <i>On trouve la définition de certains mots dans l'encadré.</i>	Encadré 6	L'élève ne sait pas repérer des définitions (il ne fait pas le lien avec celles du dictionnaire, par exemple)

	Réponse attendue	Sources possibles des erreurs
L'élève ne se sert pas de ses capacités cognitives : Il ne mémorise pas les informations, il ne raisonne pas pour réaliser des inférences		
Question 5 <i>Le point commun entre le fou de Bassan et le Concorde est...</i>	Ils ont la même silhouette.	L'élève ne réalise pas l'inférence pour mettre en lien les informations : « prendre comme modèle » et « ont la même silhouette ».
L'élève ne s'auto-régule pas. Il manque de métacognition ; il n'a pas de stratégies pour résoudre les problèmes rencontrés.		
Question 7 <i>Cette page donne des informations sur tous ces sujets sauf un, lequel ?</i>	Les prédateurs du fou de Bassan.	L'élève doit procéder par élimination des autres réponses proposées s'il ne connaît pas la signification du mot « prédateur ».
Pour toutes les questions		L'élève doit vérifier les réponses données par relectures et retours au texte.

Des pistes d'interventions sont proposées dans la partie suivante pour permettre au professeur de choisir les modalités les plus efficaces (groupes de besoins en classe, APC réunissant des élèves de différentes classes, étayage individuel, enseignement ciblé pour l'ensemble de la classe, etc.).

Mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace

Pour comprendre un documentaire lu de manière autonome et contrôler sa compréhension, les [attendus de fin d'année de CM2](#) sont les suivants :

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter

Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome

- L'élève reconnaît et nomme les caractéristiques des différents éléments d'un document composite.
- À partir de questions posées, il prélève des informations (en faisant des inférences si nécessaire) qu'il combine pour donner un sens global au document composite.

Pistes d'activités pour acquérir des connaissances et des compétences linguistiques

Pistes d'activités pour acquérir des compétences lexicales : Voir la fiche dédiée

Étudier les réseaux morphologiques en séances de Vocabulaire.

- Garder une trace du vocabulaire découvert.
- Structurer le vocabulaire découvert en le faisant catégoriser par les élèves, selon leur formation.
- Expliciter le sens des principaux préfixes et des principaux suffixes, très présents dans les textes documentaires : « piscivore », « solitaire », « alimentaire », « plumage », « palmée », « décollage », « atterrissage », « maladroit ».
- Rebrasser le vocabulaire rencontré à de nombreuses reprises, tout au long de l'année (rituels à l'oral, à l'écrit, jeux de vocabulaire, etc.).

Pistes d'activités pour acquérir des compétences syntaxiques

Les textes documentaires présentent fréquemment les tournures syntaxiques suivantes

- a. Phrases nominales : « Son apparence », « l'origine de son nom », « sa nourriture », « sa carte d'identité », « durée de vie », « reproduction », etc.
- b. Reprises anaphoriques : « Le fou de Bassan », « le plus grand oiseau de mer d'Europe », « Il », « Cet oiseau », « lui »
- c. Connecteurs logiques : « par contre », « en effet »
- d. Phrases passives, etc.

Chaque tournure syntaxique gagnera à être entraînée explicitement

- e. Transposition de phrases nominales en phrases verbales et inversement.
Exemple 1 : « L'avion a atterri » → « Atterrissage de l'avion ».
Exemple 2 : durée de vie : environ 15 ans » → La durée de vie du fou de Bassan est d'environ 15 ans.
- f. L'élève doit désigner toutes les façons de désigner dans le documentaire.
Exemple : surligner toutes les façons de désigner le fou de Bassan.
- g. Établir une liste de connecteurs. Les catégoriser par sens (lieu, temps, cause, conséquence, opposition, etc.).
Les utiliser dans le cadre de productions écrites.
- h. Transformation de phrases actives à la voie passive et inversement.
Exemple 1 : il repère les poissons en plein vol. → Les poissons sont repérés par le fou de Bassan en plein vol.
Exemple 2 : les créateurs du Concorde auraient pris comme modèle le fou de Bassan. → Le fou de Bassan aurait été pris comme modèle par les créateurs du Concorde.

Pistes d'interventions pour travailler les connaissances textuelles et définir une intention de lecture propre aux textes documentaire : la recherche active d'informations

Pour toute activité de lecture documentaire, on pourra, en amont de la lecture, donner le titre du document aux élèves et leur poser les questions suivantes : « De quoi ce document va-t-il nous parler ? », « Que connaissez-vous déjà sur ce sujet-là ? », « D'après vous, sur quoi l'auteur veut-il nous informer/sensibiliser/alerner ? », « Comment allez-vous faire pour vérifier et compléter vos connaissances sur ce sujet grâce à ce document ? ». Ces questions et leurs réponses pourront être consignées collectivement sur une affiche qui sera reprise en fin de séance pour institutionnaliser à la fois les contenus de connaissance et les stratégies mobilisées pour la lecture du document.

Pour les élèves ayant des difficultés à se repérer dans les textes informatifs, des activités de type « puzzle de lecture » gagneront à être proposées :

- Travailler collectivement la mise en page d'un document composite : repérage du titre, des sous-titres (à l'aide de la typographie). Repérage des illustrations et de leurs légendes, des différents paragraphes, des définitions et explications lexicales, etc.
Le sens de lecture du document devra être clairement explicité, le cas échéant.
- Distribuer un texte composite découpé en morceaux (titre, sous-titres, paragraphes, illustrations, légendes, etc.).
Faire recomposer le document, par groupes.
- Comparer les productions des différents groupes, verbaliser les points communs, analyser les différences, mettre en valeur les présentations les plus claires, etc.

Pistes d'activités pour faire acquérir des connaissances sur le monde. (Connaissances référentielles)

Ces connaissances se construisent dans toutes les disciplines.

Les séances explicites d'enseignement de la compréhension gagnent à comporter 3 étapes.

Étape 1 : réalisée en amont de la lecture, elle vise à mettre l'élève en situation de réussite.

Le professeur :

- Fait rappeler les objectifs de la lecture en fonction du type de texte travaillé (exemple : rechercher des informations dans un texte informatif).
- Modélise les compétences acquises lors des séances précédentes en mettant un haut-parleur sur sa pensée. Exemple : « Avant de lire un texte documentaire, je lis le titre et je me demande ce que je sais sur le sujet. Lors de ma lecture, je me demande si ce que je lis est conforme à ce que je savais/croyais savoir. Si tel n'est pas le cas, je suis capable de mettre en doute ce que je croyais pour acquérir de nouvelles connaissances scientifiquement prouvées. ».
- Présente quelques mots de vocabulaire (5 environ) indispensables à la compréhension du texte.
- Présente l'univers de référence (connaissances référentielles) indispensables à la compréhension du texte.

Étape 2 : temps de lecture (du professeur ou des élèves), suivi d'un temps d'échanges collectif permettant à chacun de restituer sa compréhension et de verbaliser ses stratégies et de les confronter à celle des autres.

Le professeur, en fin d'étape, verbalise les difficultés rencontrées et institutionnalise les compétences travaillées. Exemple : « Nous avons appris que dans un texte informatif, il n'était pas nécessaire de tout lire pour rechercher une information et qu'il était plus rapide de repérer les titres pour rechercher le paragraphe contenant la réponse à la question posée. ».

Étape 3 : restitution individuelle de la compréhension permettant au professeur d'évaluer chacun de ses élèves.

Pistes d'interventions pour réaliser des inférences

La capacité à effectuer des inférences représente l'un des meilleurs prédicteurs de la compréhension. Elle permet de saisir les relations laissées implicites parmi les informations énoncées ou qui font appel à des informations externes au texte. Les inférences jouent un rôle fondamental dans la construction de la cohérence globale du texte.

En complément des séances de compréhension sur des textes informatifs ou narratifs longs, pendant lesquelles les inférences seront explicitées pendant le Temps 2, le professeur gagnera à proposer des entraînements courts quotidiens.

Ces entraînements d'une quinzaine de minutes aux inférences, sur des supports spécifiques courts dédiés (oraux ou écrits.) permettront de rendre les élèves davantage actifs lors de leurs lectures.

- Entraîner au repérage de l'implicite sur des supports brefs. Localiser le passage pertinent, les informations qui permettent de répondre. Par exemple : « La joueuse ne s'est pas relevée. Elle reste inerte sur le gazon. L'arbitre sort un carton rouge pour la joueuse adverse. Où l'action se déroule-t-elle ? Justifie ta réponse en surlignant, citant les éléments du texte qui t'ont permis d'apporter cette réponse. ».

- Prendre appui sur les indices morphosyntaxiques et l'emploi du temps des verbes pour mieux comprendre l'implicite. Par exemple : « Lucie l'a lue. De quoi parle-t-on ? Quels sont les indices qui t'ont permis de répondre ? Surligne – les et cite-les. Peut-on accepter la réponse « un livre » ? Pourquoi ? ».
- Travailler divers types d'inférences à partir d'un texte bref et les justifier :
 - Les inférences anaphoriques, présentes dans tous les types de textes, portant sur les substituts pour maintenir la cohérence au sein de la phrase et du texte. Les questionner. Repérer les informations qui permettent de les lever. Par exemple : « Antoine et Noé sont de très bons amis. Ils jouent ensemble tous les samedis. « Et si on invitait Anna à jouer avec nous ? » dit Antoine. » Qui est « ils » ? Qui est « on » ? Qui est « nous » ? Justifie ta réponse en surlignant et en citant les indices dans le texte qui t'ont permis d'y répondre et explique ton raisonnement.
 - Les inférences culturelles et basées sur le vécu des élèves.
 - Exemple 1 :
« Nous observons un nombre considérable de petits diamants au – dessus de nos têtes, dans l'obscurité. D'après toi, sur quoi portera le texte ? ». L'élève doit s'appuyer sur ses connaissances scientifiques et sur son vécu personnel.
 - Exemple 2 :
« Laura entendit un bruit sourd venir de l'étage ; elle devint toute blanche. Pourquoi Laura devient-elle blanche ? Quels sont les mots du texte qui t – ont permis de répondre ? Qu'en as-tu déduit ? Justifie ta réponse. » L'élève doit s'appuyer sur son vécu personnel.
 - Les inférences lexicales. Par exemple : « Nous attendons chaque année le mois de septembre pour participer aux vendanges. C'est toujours une joie de cueillir le raisin sur cette terre. Cette année nous sommes sidérés par le nombre de ceps plantés dans le vignoble. Que signifie vignoble ? Que signifie ceps ? ».
 - Les inférences causales. Par exemple : « Cécile est évaluée en mathématiques demain. Lorsqu'elle défait ses affaires d'école pour sortir son manuel, en rentrant chez elle, la fillette réalise qu'elle l'a oublié en classe. Elle est dépitée. Pourquoi est-elle dépitée ? ».

Les stratégies trouvées pour réaliser ces inférences pourront être consignées sur une affiche et dans les outils des élèves afin de constituer un appui pour leur transfert sur les textes plus longs. En effet, le transfert des compétences inférentielles mobilisées sur de très courts textes ne se fait pas de manière automatique vers des textes longs. Cela nécessite un accompagnement de l'adulte, en particulier pour les élèves qui présentent des difficultés de compréhension.

Pistes d'interventions pour aider les élèves à s'autoréguler

Le professeur gagnera à proposer une relecture par binôme : 2 élèves s'échangent leur travail, en fin d'étape 3 et argumentent leurs réponses, en cas de désaccord notamment. En cas de modification de réponse initiale, l'élève utilisera une autre couleur afin que le professeur puisse se rendre compte du changement opéré.

Des activités décrochées peuvent également permettre de travailler les compétences d'autocontrôle, au cours desquelles on fera expliciter par les élèves les stratégies mobilisées. Il s'agit, par exemple, d'activités de détection d'anomalies dans des images ou dans des textes. On pourra par exemple introduire dans un court texte un personnage ou un élément qui n'a rien à voir avec l'histoire ou le texte informatif.

Ce travail peut aussi se faire dans d'autres domaines d'enseignement, par exemple : trouver l'anomalie qui a été introduite dans un tableau d'un peintre dont l'œuvre vient d'être étudiée, trouver l'erreur dans une frise chronologique (histoire), dans un paysage (géographie), etc.

Les ressources pour aller plus loin

Les guides fondamentaux pour l'enseignement

- [La compréhension au cours moyen](#) (chapitre 4 dédié à la compréhension de textes composites : « Acquérir des stratégies de lecture au service des apprentissages. »)
- [Séance d'enseignement : le Visibléo](#)

Ressources éducol

- [La fiche « La compréhension des textes informatifs et documentaires »](#)
 - Travailler avant, pendant et après la lecture
 - Reconnaître des textes documentaires
 - Faciliter la reconnaissance des textes informatifs
 - Découvrir les textes informatifs par l'écriture
 - Découvrir l'idée principale d'un paragraphe ou d'un texte
 - Trouver et retenir les informations du texte
 - Développer des stratégies spécifiques à la lecture documentaire (lecture survol)
 - Travailler le résumé
- [La fiche « Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre : les écrits de travail »](#)
 - Accompagner la lecture et le travail de compréhension
 - Se familiariser avec le listage
 - S'entraîner au transcodage (retranscrire les informations contenues dans différents types de documents comme des images ou des graphiques)
 - S'entraîner aux reformulations successives